

VIDEO, reportage. Festival estival Les Cimes à Val d'Isère 2016



VIDEO, reportage. Festival estival Les Cimes à Val d'Isère 2016. Chaque été, Val d'Isère accueille son festival estival, à la fois Académie et Festival. Les jeunes instrumentistes académiciens jouent avec un orchestre afin de perfectionner leur approche du répertoire et apprendre les exigences du métier. Entretien avec **Robert Telian**, directeur artistique, **Amy Flammer**, violoniste et chef d'orchestre invité, Jean-Jacques Kantorow, et les jeunes académiciens de l'édition 2016. Ligne artistique, fonctionnement, spécificités d'un Festival sur les cimes du classiques... © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre Pham © mars 2017

VAL D'ISERE, festival Classicaval 2017

VAL D'ISERE, Classicaval, les 7, 8 et 9 mars 2017. NEIGE et CHAMBRISME CLASSIQUE... 3 jours de chambrisme intense, expressif associant instrumentistes confirmés et jeunes talents, vous attend, renouvellent une offre musicale des plus séduisantes en ce début mars. Le festival de musique de chambre, **CLASSICAVAL à Val d'Isère** présente son second volet hivernal, **du 6 au 9 mars 2017**. Initié dès 1993, l'événement attire au pied des



pistes enneigés, et en dehors des vacances scolaires, quelques instrumentistes à tempéraments, soucieux d'accorder leur timbre pour de réjouissants concerts collectifs où l'écoute en partage produit de fabuleux programmes. Ainsi dans la très belle église rustique et baroque de Val d'Isère, s'offrent aux visiteurs mélomanes, **3 concerts, chaque jour à 18h30, les 7, 8 et 9 mars 2017. Le 6 mars, rencontre avec l'équipe et présentation de l'événement (se renseigner à l'Office du Tourisme de Val d'Isère).** Tous les concerts ont lieu à 18h30 dans l'église historique de Val d'Isère, placement libre.

TARIFS : adulte : 18 euros / jeune, -14 ans : 14 euros / offre packagée 3 concerts : 45 euros / passeport jeune 3 concerts : 36 euros. Durée de chaque concert : 1h15. A nouveau un sélection très subtile sur le plan artistique garantit la qualité de chaque programme : le violoncelliste **Marc Coppey** (à qui une carte blanche est offerte), comme son fils, violoniste, **Emmanuel Coppey**, mais aussi le violoncelliste **Milan Vrsajkov** (élève de Sandor Vegh), ou le violoniste **Pierre-Olivier Queyras** (un pur chambriste, adepte du beau son, intérieur, expressif, en complicité...) sont présents pour la nouvelle édition du festival Classicaval de mars 2017. Cette année, l'opéra s'invite au fil des concerts, grâce à la coopération de la soprano japonaise **Shigeko Hata** diseuse et mélodiste, pour le premier concert du 7 mars, puis ardente et agile **interprète chez Puccini et Gounod (9 mars).**



Mardi 7 mars 2017
La musique et le voyage

Wolfgang Amadeus Mozart
Quatuor avec flûte en ré majeur
Allegro / Adagio / Rondo)

Franz Schubert
« Le pâtre sur le rocher »

Piotr Ilitch Tchaïkovski
« Souvenir d'un lieu cher »
Méditation / Scherzo / Mélodie

Gabriel Fauré
« La bonne chanson »
« J'allais par des chemins perfides »
« Avant que tu ne t'en ailles »

Giacomo Puccini

« La Bohème »
Quando m'en vo

Mercredi 8 mars 2017

Carte blanche à Marc Coppey, violoncelle

Frédéric Chopin

« Etude en La bémol »

« Fantaisie-impromptu »

Gabriel Fauré

« Élégie »

« Romance »

« Papillons »

Antonin Dvorak

« Klid »

David Popper

« Fantaisie hongroise »

Felix Mendelssohn

Trio en ré mineur

Molto allegro/andante/scherzo/finale

Jeudi 9 mars 2017

Soirée romantique

Robert Schumann

Marchenbilder

Nicht schnell / Lebhaft / Rasch / Langsam

Carl Maria von Weber

Trio avec flûte

Allegro moderato / Scherzo / Andante / Finale

Gustav Mahler

Quatuor avec piano

Airs d'opéra

Alfredo Catalani

Ebben ne andrò lontana

« La Wally »

Giacomo Puccini

Un bel dì vedremo

« Madame Butterfly »

Vissi d'arte

« Tosca »

Charles Gounod

Air des bijoux

« Faust »

Les Musiciens invités à Classicaval, mars 2017 :

Shigedo Hata, soprano

Pierre-Olivier Queyras, violon

Geneviève Strosser, alto

Anne-Cécile Cuniot, flûte

Emmanuel Coppey, violon

Marc Coppey, violoncelle

Milan Vrsajkov, violoncelle

Frédéric Lagarde, piano et direction artistique

TEASER VIDEO du 23è Festival Classicaval 2016



+ d'INFOS / Réservations :

Toutes les infos, le détail des programmes, les modalités de réservation, pour préparer aussi votre séjour en Val d'Isère, sur le site du festival Classicaval :
www.festival-classicaval.com

<http://www.festival-classicaval.com>

VIDEO : [reportage vidéo exclusif le festival CLASSICAVAL 2016](#)



REPORTAGE VIDEO. Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016... 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes...En mars 2016, Val d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. "Classicaval" est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites

les plus enchanteurs de la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un charisme complice, intérieur, expressif voire d'une rare justesse poétique... Durée : 12 mn



Prochain Festival de musique classique à Val d'Isère, [Festival LES CIMES, Festival et Académie, du 23 juillet au 6 août 2017](#)

PORTRAIT VIDEO : Bruno Procopio, maestro transatlantique

PORTRAIT VIDEO : Bruno Procopio, maestro

transatlantique. Transatlantique ... telle est l'activité atypique et exemplaire d'un chef défricheur entre deux cultures, deux continents, deux esthétiques : né au Brésil,



français de cœur et résident non loin de Paris, le jeune maestro Bruno Procopio cultive les richesses multiples de sa double culture. Entre France et Brésil, il sait faire dialoguer les accents de chaque nation, des deux côtés de l'Atlantique. Jouer les compositeurs français, Baroques et Romantiques à Rio de Janeiro ; jouer à Paris, Villa-Lobos et Jobim... au TCE, Théâtre des Champs Elysées. Maître des croisements féconds, porteur d'une singularité artistique visionnaire, Bruno Procopio dirige les orchestres sur instruments modernes au service de Rameau, Gossec, Méhul... Portrait d'un maestro transatlantique – grand reportage vidéo

CLERMONT-FERRAND, 25ème Concours de chant

CLERMONT-FERRAND : 25ème Concours international de chant (28 février-4 mars 2017). Produit par le **Centre Lyrique Clermont-Auvergne** à Clermont Ferrand, le nouveau CONCOURS international de chant (édition biennale), cette année du 28 février (premières auditions éliminatoires) au 4 mars 2017 (finale) sélectionne les tempéraments lyriques les plus convaincants, dans des emplois préalablement définis, à destination de productions et de concerts qui garantissent aux lauréats des engagements concrets. car telle est la spécificité d'un Concours très suivi et attendu : les lauréats sont certains de participer à des productions préalablement confirmées, souvent présentant plusieurs, dans le cadre de reprises ou d'une tournée.



Chacun des candidats défend sa prestation en vue d'être engagé pour tel rôle ou telle partie dans tel programme ou production. Cette année, il s'agit de sélectionner les interprètes de 3 nouveaux programmes/productions, -tous en liaison avec la culture viennoise : L'Enlèvement au sérail de Mozart, « Concert Vienne fin de siècle » (Lieder avec orchestre de A. von Zemlinsky, G. Mahler et F. Schreker), enfin « Récital An die Musik » (Lieder, airs d'opéra et d'opérettes signés Schubert, Brahms, Berg, Johann Strauss II)...

**Au terme de la compétition (Finale le 4 mars 2017), seront
attribués 5 Prix :**

Le Prix du public « Bernard Plantey » :

En l'honneur du fondateur du Centre lyrique, il récompense un finaliste désigné par le vote du public présent le 4 mars 2017 (valeur : 1 000 euros).

Le Prix du Jeune Public « Ville de Clermont-Ferrand » (valeur : 1000 euros)

Le Prix du Centre Français de Promotion Lyrique (valeur : 1000 euros)

Le Prix spécial « Centre lyrique Clermont-Auvergne » (valeur : 1000 euros).

Déroulement :

Demi-finale, **JEUDI 2 mars 2017**
14h – 17h et 20h – 23h

Finale, le SAMEDI 4 mars 2017 à 15h

Le 25^e Concours international de chant de Clermont-Ferrand en chiffres :

359 chanteurs de 54 nationalités,
143 sélectionnés pour les auditions,
111 ont validé leur inscription :
soit 35 nationalités différentes ;
50 Sopranos,
21 Mezzo-Sopranos,
24 Ténors,
8 Barytons,
8 Basses.

Âge moyen : 34 ans.

Jury du 25è Concours :

Président : Raymond Duffaut
Président du Centre Français de Promotion Lyrique, Conseiller
artistique de l'Opéra Grand Avignon

Membres du Jury 2017 :
Eva Märtson, professeur de chant au conservatoire de Hanovre,
Conseillère artistique de l'Opéra de Tallin, ancienne
Présidente de l'Association internationale des cercles Richard
Wagner

Amaury du Closel, directeur musical d'Opéra Nomade, du Forum
Voix Etouffées

Roberto Forés Veses, directeur musical de l'Orchestre
d'Auvergne

Jeff Cohen, pianiste

Richard Martet, rédacteur en chef d'Opéra Magazine

Pierre Guiral, directeur de l'Opéra du Grand Avignon

Xavier Adenot, directeur de production de l'Opéra de Massy

Frédéric Roels, directeur de l'Opéra de Rouen Normandie

Julien Caron, directeur du Festival de La Chaise-Dieu

Pierre Thirion-Vallet, directeur général et artistique du
Centre lyrique Clermont-Auvergne

Biennale, le Concours international de chant de Clermont-
Ferrand distingue les tempéraments vocaux les plus
convaincants et leur offre des engagements (opéras, concerts,

récitals...).

L'édition 2017 concerne 3 productions / programmes programmés
dans les saisons prochaines :

**L'opéra L'Enlèvement au sérail (Die Entführung aus dem Serail)
de W.A. Mozart. Singspiel en trois actes K. 384 (Version
scénique – Chantée et parlée en allemand, diapason 440)**

Rôles recherchés :

Konstanze , soprano

Belmonte , ténor

Blonde , soprano

Pedrillo , ténor

Osmin , basse

Direction musicale (création) : Roberto Forés Veses / Mise en
scène : Emmanuelle Cordoliani / Orchestre d'Auvergne /
nouvelle production : Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand /
répétitions à partir du 11 décembre 2017. Représentation : 11,
13 et 15 janvier 2018.

Diffusion dans le cadre des saisons 2017 – 2018 et 2018 – 2019
: Opéra Grand Avignon : 18 et 20 février 2018 / Opéra de
Rouen Normandie : 4, 6, 8 et 10 avril 2018 / Opéra de Massy :
25 et 27 mai 2018 / Opéra de Reims : janvier 2019 (2
représentations).

**Concert Vienne fin de siècle
Lieder avec orchestre de A. von Zemlinsky, G. Mahler et F.
Schreker.**

Tessiture recherchées :

Une Mezzo-soprano ou un Baryton

Musiques d'Alexander von Zemlinsky : Sechs Gesänge opus 13 – 6

Lieder opus 13 / Gustav Mahler : Lieder eines fahrenden
Gesellen – Chants d'un compagnon errant / Franz Schreker :

Fünf Gesänge – 5 Lieder pour voix grave.

Informations : Amaury du Closel (direction musicale) / Version

pour orchestre de chambre

Concerts : Festival de La Chaise-Dieu / août 2017 ; Clermont-Ferrand : février – mars 2018 ; Strasbourg : Forum Voix Etouffées / février – mars 2018

Récital An die Musik
Lieder, airs d'opéra et d'opérettes

Tessitures recherchées : 2 voix – soprano, mezzo, ténor, baryton ou basse. Musiques : Franz Schubert, Johannes Brahms, Alban Berg et Johann Strauss.

Information : Jeff Cohen (piano) / Récital : Clermont-Ferrand / février – mars 2018.

Toutes les informations sur [le site du CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT DE CLERMONT-FERRAND](http://www.classiquenews.com/concours-de-clermont-ferrand-2015-grand-reportage-video-12/)



href= »<http://www.classiquenews.com/concours-de-clermont-ferrand-2015-grand-reportage-video-12/>»
target= »_blank »>REPORTAGE VIDEO

: focus sur le dernier CONCOURS de chant de Clermont-Ferrand, **24^e édition, février 2015**, avec la distinction de la jeune mezzo soprano Elsa Dreisig pour le rôle de Rosina dans Le Barbier de Séville. **REPORTAGE VIDEO. Concours de chant de Clermont-Ferrand 2015.** Edition biennale, le **Concours international de chant lyrique de Clermont Auvergne** se déroule à l'Opéra Théâtre de Clermont Ferrand. Fondé en 1985, le Concours est organisé par le Centre lyrique Clermont-Auvergne (dirigé par Pierre Thirion-Vallet) qui depuis 1998 conçoit aussi la saison musicale de l'Opéra de Clermont-Ferrand.

Comme à son habitude et selon son fonctionnement, la Compétition cherchait à distribuer plusieurs rôles dans trois programmes/productions nouveaux bientôt à l'affiche de l'Opéra de Clermont et ensuite



dans plusieurs autres villes à l'occasion de tournées. Car le Concours ne remet pas de prix : il offre des engagements pour les chanteurs les plus prometteurs. En février 2015, le jury choisit à distribuer Le Barbier de Séville de Rossini, Acis et Galatée de Haendel mais aussi distinguer la soprano créatrice d'une nouvelle pièce lyrique du compositeur Oscar Bianchi, membre du jury. Grand reportage vidéo en deux volets sur un Concours exemplaire, tant par la diversité des profils accueillis que son fonctionnement singulier © CLASSIQUENEWS.COM. Et aussi **VOLET 1/2** : *entretiens avec Pierre Thirion-Vallet, Amaury du Closel, Damien Guillon, Hélène Walter, Oscar Bianchi...*

GSTAAD Festival & Academy : 13 juillet – 2 septembre 2017

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY (Suisse) : 13 juillet – 2 septembre 2017. 61ème édition. « **POMP in MUSIC** »... Grands espaces, air pur, artistes d'exception... l'affiche du **61è Festival Yehudi Menuhin à Gstaad**



en Suisse promet le meilleur cet été. Tout en constituant des plateaux prometteurs, où souvent les têtes d'affiches côtoient

les jeunes tempéraments, le Festival organise aussi de nombreuses académies dont celle, unique en Europe, de direction d'orchestre. La transmission et l'apprentissage sont au cœur de l'institution, offrant ici aux jeunes chefs l'expérience de l'orchestre, grâce à l'orchestre du Festival. **Dès le 13 juillet, un cycle de 70 concerts placés en 2017 sur le thème de « Pomp in Music »**, musique de fête, de célébration, puissance et magnificence, virtuosité et personnalité... soit le meilleur de la musique, s'invite cet été à Gstaad.

POMP IN MUSIC 2017 : célébration et accents festifs à GSTAAD cet été





SAANENLAND, le cœur éblouissant des Préalpes Suisses. A l'origine, son fondateur le violoniste légendaire **Yehudi Menuhin** s'était fixé dans le Saanenland, au début des années 1950, repérant dans une campagne idyllique plusieurs églises au charme rural authentique et à l'acoustique idéale pour le récital intimiste ou les grands effectifs. Dès 1977, l'idée d'un festival se concrétise dans un milieu naturel d'une beauté à couper le souffle... [Le Festival a soufflé ses 60 ans à l'été 2016, comme il a fêté simultanément le centenaire de son fondateur...](#)

Aujourd'hui, soucieux de prolonger une histoire musicale exemplaire, **Christophe Müller**, directeur artistique du Festival, veille ainsi chaque été à un subtil équilibre qui fait l'attrait particulier de l'événement : beauté des lieux investis, dans une nature montagneuse préservée, grande qualité artistique des personnalités invitées, et donc, 5 académies de musique (chant, piano, cordes, baroque...) en particulier celle destinée à encourager les jeunes baguettes d'aujourd'hui sous la direction du chef Jaap van Zweden (nouveau directeur du Gstaad Festival Orchestra et de la Gstaad Conducting Academy) qui prendra ses fonctions cet été 2017 (**Jaap van Zweden** a été nommé à partir de janvier 2018, directeur musical du Philharmonic de New York -portrait ci dessous). Depuis 2014, et **pendant 3 semaines, pour l'été 2017, du 1er au 18 août**, les chefs apprentis peuvent approfondir leur capacité, ajuster leur expérience, enrichir une pratique toujours exigeante, grâce à la présence de grands chefs réputés. Les festivaliers



peuvent suivre ainsi les avancées des jeunes musiciens (masterclasses) et assister ensuite, prolongement et aboutissement des séances de travail au concert final (avec orchestre), le 19 août 2017 (grand concert symphonique sous la tente du Festival). [VOIR le fonctionnement et l'offre de la GSTAAD Academy](#), de la [GSTAAD Conducting Academy](#) (académie de direction d'orchestre).

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting>



Personnalités invitées et temps forts de cet été 2017 à GSTAAD : entre autres, Anne-Sophie Mutter (24 août), Diana Damrau (25 août), Cecilia Bartoli et Sol Gabetta (le 31 août), la trompettiste Tine Thing Helseth, l'organiste Cameron Carpenter ; les pianistes Sir András Schiff (de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy, le 14 juillet), Leif Ove Andsnes (4 août), Boris Berezovsky (3 août), Piotr Anderszewski (6 août), Fazil Say (12 août) et Evgeny Kissin (26 août) ; parmi les temps forts de l'édition du Festival de Gstaad, festival et Academy : la soirée « Baroque Tweeter » proposée par Nuria Rial et Maurice Steger (27 juillet), le Messie de Haendel (Paul McCreesh, le 15 juillet), la représentation en version concertante de l'opéra Aïda de Verdi avec Roberto Alagna et Erwin Schrott (1er septembre) ; côté grandes soirées orchestrales, vous ne manquerez pas le feu d'artifice final du LS0 et de Gianandrea Noseda avec Khatia Buniatishvili (Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov, le 23 juillet), et les deux concerts de l'Académie Saint-Cécile de Rome et Sir Antonio Pappano (25 et 26 août)...

A noter pour les festivaliers, les concerts ouverts au public sous le label « L'heure bleue », point de contact privilégié avec les stars de demain (toutes les infos ici : www.gstaadacademy.ch)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY (Suisse)

61e édition

13 juillet – 2 septembre 2017

« Pomp in Music »

CONSULTER L'AGENDA des 70 concerts 2017

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017>

INFOS & RESERVATIONS :

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>

VOIR NOTRE REPORTAGE VIDEO du festival 2016

Avec les sœurs Labèque, Christoph Müller, Paul McCreesh... présentation du festival, sa ligne artistique, ce qui en fait la singularité et le rendez vous incontournable des mélomanes

<http://www.classiquenews.com/reportage-gstaad-menuhin-festival-academy-presentation/>



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la

naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol

Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger... Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016 – toutes les photos panoramiques du Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 © Lucy Boccadoro studio

Jean Rondeau joue Bach et fils

POITIERS, TAP – BACH & fils par Jean Rondeau, le 21 mars 2017, 20h30. Toujours la coiffe hirsute et le jean décontracté, **le claveciniste Jean Rondeau** s'entoure d'une phalange de musiciens complices dans une évocation de la dynastie Bach, –



programme familial et collectif, musicalement très unitaire et stylistiquement cohérent, déjà sujet d'une parution discographique. Le claveciniste réalise le relief expressif de plusieurs Concertos pour clavecin et cordes, avec la connivence de certains instrumentistes déjà familiers, dont le violoniste Louis Creac'h, – déjà repéré par classiquenews

comme ex apprenti académicien du JOA Jeune Orchestre de l'Abbaye, ou participant aussi à certains projets d'Amarillis (Stabat Mater de Pergolesi avec Sandra Yoncheva).

Ainsi paraissent les fils Bach (Wilhelm Friedemann, Carl Philipp Emanuel et Johann Christian) aux côtés du père Jean-Sébastien. Le claveciniste barbu (christique ?) du Baroque actuel cultive une posture décalée qui s'entend à régénérer (dynamiser ?) l'interprétation contemporaine du Baroque, ici germanique. Depuis son clavecin axial, défricheur, relecteur, porteur d'une vision désormais dépoussiérante des oeuvres choisies.



Classiquenews avait suivi la résidence de Jean Rondeau, – entouré d'un autre collectif (Nevermind) à Saintes (Abbaye aux dames, la cité musicale / [VOIR notre reportage vidéo Jean Rondeau et Nevermind à Saintes](#) / février 2016), dans Telemann et Bach (entre autres). Ici,

le style direct, franc, expressif, « rock », revisite le genre du Concerto instrumental, entendu comme un drame sans paroles, véritable conversation à plusieurs protagonistes ; il sied à la vivacité des Bach fils, en particulier Wilhelm F. et CPE – illustres représentants du style galant Empfindsamkeit, néo classique – collectionneurs inspirés en contrastes et acuité rythmique ; même aspérité mordante, vivaces dans les Bach père, comme juvénilisés avec une ardeur verte et très présente : Concertos pour clavecin BWV 1052 et 1056. Du creuset paternel, antre magicien d'une invention jamais épuisée, les fils, en apprentis sorciers inspirés, dignes héritiers du modèle-mentor, osent toutes les audaces... Ils poursuivent le geste libre, inventif, neuf, moderne du modèle paternel. Dont se saisit comme un flambeau électrisant, les jeunes interprètes de ce concert ; Et si la dynastie Bach était surtout une généalogie de tempéraments expérimentateurs ?

Le concert présenté à Poitiers fait suite au premier volet Bach, dédié précédemment aux ancêtres de Bach (déjà la dynastie Bach est une colonie impressionnante de talents dont la généalogie explique le plus grand d'entre tous, Jean-Sébastien).

Les Concertos de Bach père et fils
[TAP, POITIERS, mardi 21 mars 2017, 20h30](#)

Informations
Réservations

Johann Sebastian Bach
Concerto pour clavecin n°1 en ré mineur BWV 1052,
Concerto pour clavecin n°5 en fa mineur BWV 1056

Wilhelm Friedemann Bach
Concerto pour clavecin en fa mineur

Carl Philipp Emanuel Bach
Concerto pour clavecin en ré mineur

Jean Rondeau, clavecin
Sophie Gent, Louis Creac'h violons
Antoine Touche, violoncelle
Evolène Kiener, basson
Thomas de Pierrefeu, contrebasse

...

INFOS et RESERVATIONS

sur le site du TAP Théâtre Auditorium de Poitiers, page dédiée au Concert Jean RONDEAU + ensemble instrumental : Concertos de Bach et ses fils...

<http://www.tap-poitiers.com/jean-rondeau-1799>

CD à écouter :

CD, compte rendu critique. Vertigo. Rameau, Royer. Jean Rondeau, clavecin (1 cd Erato, mai 2015). Clavecin opératique...

En février 2016, ERATO publiait l'un des meilleurs disques récents pour clavecin. Peut-être le premier indiscutable du jeune musicien français, ici particulièrement serviteur de la musique qui l'inspire. Le

texte du livret notice accompagnant ce produit conçu comme une pérégrination intérieure et surtout personnelle donne la clé du drame qui s'y joue. Quelque part en zones d'illusions,



c'est à dire baroques, vers 1746... Jean Rondeau le claveciniste nous dit s'égarer dans un fond de décors d'opéra dont son clavecin (historique du Château d'Assas) ressuscite le charme jamais terni de la danse, "acte des métamorphoses" (comme le précise Paul Valéry, cité dans la dite notice). Entre cauchemar (surgissement spectaculaire de Royer dans Vertigo justement) et rêve (l'alanguissement si sensuel de Rameau ou le dernier renoncement du dernier morceau : L'Aimable de Royer), l'instrumentiste cisèle une série d'évocations, au relief dramatique multiple, contrasté, parfois violent, parfois murmuré qui s'efface. Rondeau ressuscite dans les textures rétablies et les accents sublimes des musiques dansantes ici sélectionnées, le profil des deux génies nés pour l'opéra : Rameau (mort en 1764) et son "challenger" Pancrace Royer (1705-1755), à la carrière fulgurante, et qui au moment du Dardanus de Rameau, livre son Zaïde en 1739. Deux monstres absolus de la scène dont il concentre et synthèse l'esprit du drame dans l'ambitus de leur clavier ; car ils sont aussi excellents clavecinistes. Ainsi la boucle est refermée et le prétexte légitimé. Comment se comporte le clavier éprouvé lorsqu'il doit exprimer le souffle et l'ampleur, la profondeur et le pathétique à l'opéra ? Comme il y aura grâce à Liszt (tapageur), le piano orchestre, il y eut bien (mais oui), le clavecin opéra (contrasté et toujours allusif). Les matelots et Tambourins de Royer valent bien Les Sauvages de Rameau, nés avant l'Opéra ballet que l'on connaît, dès les Nouvelles Suites de Pièces de Clavecin de 1728. Déjà Rameau lyrique perçait sous le Rameau claveciniste. Une fusion des sensibilités que le programme exprime avec justesse. [EN LIRE +](#)

BRUNO PROCOPIO dirige l'ONPL, Orchestre national des Pays de la Loire

ANGERS / NANTES, Rameau, Mozart, Gossec..., le 3-12 mars 2017. Bruno Procopio en une tournée de 7 dates pilote un programme réjouissant, récapitulant trois esthétiques en un seul cycle : baroque avec **Rameau** ; classique avec **Mozart** ; romantique avec l'un des compositeurs de Napoléon, figure de la fièvre nerveuse impériale : **Gossec**. Entre virtuosité et sentiment, l'Orchestre national des pays de la Loire met à l'honneur l'esprit français à l'époque bénie où l'élégance fusionne avec l'esprit, le cœur, l'esprit. Voici donc PARIS à l'époque des Lumières...



Rameau sur instruments modernes : Bruno Procopio en connaît toutes les épreuves techniques et les défis stylistiques : il a depuis plusieurs années diriger les Suites de Castor et Pollux et d'Acanthe et Céphise, outre Atlantique avec entre autres, le mythique Orchestre Simon Bolivar à Caracas, ou l'orchestre Symphonique du Brésil (le même orchestre avec lequel il a aussi interprété la Symphonie de Gossec, à Rio récemment en 2015). C'est peu dire que le jeune maestro franco-brésilien se passionne pour l'articulation de l'élégance et de la vivacité virile, telle qu'elles s'expriment avec ô combien de finesse chez Rameau (sans omettre le raffinement des couleurs d'Acanthe) et Gossec. N'oublions pas la grâce – déjà romantique, par sa justesse des sentiments, d'un Mozart, si bouleversant dans Les Petites riens (une partition qu'il ne faut pas prendre aux pieds de la lettre : ici le rien signifie sincérité, vérité, profondeur

des intentions), inspiré comme rarement dans son irrésistible Concerto pour harpe et flûte : sommet de la conversation concertante avec orchestre, où la virtuosité exprime avant tout une fusion harmonique et expressive entre les deux solistes...

Relevant le défi de l'énergie et de la finesse ramélienne, de la grâce mozartienne, du tempérament conquérant tel qu'il se déploie dans la fameuse **Symphonie pour 17 parties de Gossec (1808)**, Bruno Procopio approfondit encore sa parfaite connaissance du style de chaque partition, réussissant cette alliance rare de l'intelligibilité et de la puissance rythmique. Mise en place impeccable, direction douée pour les climats aussi, qu'ils soient volontaires voire guerriers et éclatants (Gossec), ou d'une rare finesse émotionnelle chez Mozart, le jeune maestro joue des styles et des esthétiques comme un vrai explorateur : découvrant, ciselant avec les instrumentistes qu'il dirige, de vrais accents coloristes où la clarté de l'intention, la lisibilité de l'architecture frappent l'esprit de l'auditeur.

Mozart et Paris : Wolfgang ne s'est jamais vraiment plu dans la capitale française, incompris et peu soutenu en définitive, le jeune compositeur souffrira même au delà de ce qu'il pouvait imaginer, perdant sa mère en 1778... **Le sublime Concerto pour harpe et flûte** est composé pour la fille du Duc de



Guisnes, excellente harpiste, le Duc étant lui-même très bon flûtiste. L'inspiration de Mozart permet d'atteindre des sommets entre élégance et virtuosité, séduction et suavité dans le jeu concertant, dialogué, des deux instruments solistes. La tendresse pastorale du mouvement central est particulièrement attractif, révélant le génie d'un Mozart d'une intelligence mondaine, capable de répondre au goût des amateurs parisiens, à la fois mélomanes et praticiens.



Associer Rameau et Mozart, c'est diffuser les vertus de la subtilité et le raffinement d'un festival de timbres. Puis enchaîner en seconde partie, le même Rameau (plus nerveux et guerrier, celui de Castor) avec la 17 parties de Gossec, c'est de la même façon, tisser ce même fil stylistique qui unit en énergie et finesse deux compositeurs qui ont servi cet esprit des Lumières, à deux moments majeurs de son histoire, en ces teintes encore baroques (Rameau mort en 1764), conquérant à l'époque impériale (Gossec en 1808).

Avec la complicité des musiciens de l'Orchestre national des Pays de La Loire, avec le concours des solistes **Juliette Hurel (flûte)** et **Isabelle Moretti (harpe)** dans le Concerto de Mozart, le programme qui circule en région, en 7 dates, du 3 au 12 mars 2017, promet d'éloquents et électriques Lumières, servies par d'irrésistibles musiciens. Tournée événement.

TOURNÉE de l'Orchestre national des Pays de la Loire
Paris au siècle des Lumières
7 dates pour un programme riche en finesse, force, élégance
Baroque, classicisme, romantisme
De Rameau à Mozart, de Mozart à Gossec

Le 3 mars 2017, au MANS, Palais des Congrès, 20h30

Le 4 mars 2017, LAVAL, Théâtre, 20h30

Le 5 mars 2017, ANGERS, Centre de congrès, 17h

Les 7 et 8 mars 2017, NANTES, La Cité, 20h30
Le 9 mars 2017, ANGERS, Centre de congrès, 20h30
Le 12 mars 2017, St-NAZAIRE, Théâtre, 17h

INFOS & RESERVATIONS

<http://www.onpl.fr/concert/paris-au-siecle-des-lumieres/>

APPROFONDIR

VOIR notre **[reportage vidéo : BRUNO PROCOPPIO joue la Symphonie en 17 parties de Gossec \(1809\), avec l'Orchestre Symphonique du Brésil – avril 2015 \(Rio de Janeiro\)](#)**

Partition majeure de la symphonie romantique française à l'époque de Napoléon : entre classicisme et premier romantisme, la virtuosité énergique de Gossec s'impose à nous, commune œuvre fondatrice du symphoniste français à l'époque des Viennois Haydn, Mozart et Beethoven. Bruno Procopio s'engage pour diffuser la connaissance et l'interprétation des compositeurs français en Amérique Latine : après avoir dirigé le Simon Bolivar Orchestra du Venezuela, le jeune chef à la double culture, brésilienne et française,



retrouvait l'Orchestre Symphonique du Brésil à Rio de Janeiro dans un programme dédié au premier romantisme français : vitalité et énergie, puissance mais sensibilité aux détails instrumentaux... la direction du chef de l'autre côté de l'Atlantique, à la fois analytique et dramatique, trouve un équilibre idéal au service des grands classiques et romantiques français. Extraits vidéo exclusifs © studio CLASSIQUENEWS.TV 2015

**EXTRAIT de la présentation et du compte rendu du concert
GOSSEC à Rio de Janeiro par Bruno Procopio :**

Pour la Symphonie de Gossec (1734 – 1829), Bruno Procopio a respecté l'usage instrumental historique : c'est à dire le nombre impressionnant de contrebasses : car l'orchestre en France à l'époque de Gossec totalise près de 12% des effectifs de cordes : le principe est réalisé à Rio et la sonorité qui en découle apporte ses bénéfices expressifs : puisque la musique ne module pas beaucoup, l'éloquence élargie des basses nourrie une matière étonnamment riche malgré des lignes plutôt simples. Des quatre mouvements (Maestoso – Allegro molto ; Larghetto ; Menuet – trio ; Finale : Allegro molto), le chef réalise la continuité tout en apportant les fruits d'un travail spécifique sur le relief instrumental.



A 17 parties soit 17 pupitres, l'orchestre de Gossec demeure résolument classique avec clarinettes et trompettes par deux. Ordinairement datée de 1809, la Symphonie pourrait remontée à une époque précédente : le dernier mouvement commence par un système fugué défendu par les premiers violons selon la tradition du Concert Spirituel telle qu'elle s'était affirmée dans le paysage de la fin XVIII^e à Paris. De fait, outre ces points d'écriture, tout l'esprit de la Symphonie de Gossec résonne de l'Esprit des Lumières plutôt que du plein romantisme. L'auteur de Thésée, opéra majeur, très emblématique de l'esthétique néoclassique de la fin du XVIII^e européen, reste résolument classique et respectueux des inflexions de son époque.

PARIS, Palais Garnier, Francesconi : Trompe-la-mort, dès le 16 mars 2017

PARIS, Palais Garnier,
Francesconi : Trompe-la-mort,
dès le 16 mars 2017. CREATION
MONDIALE : Trompe-la-Mort de
Luca Francesconi du 16 mars au 5
avril 2017 au Palais Garnier.
Répondant à la commande de



l'Opéra de Paris, Luca Francesconi exprime en musique sa fascination de **la Comédie Humaine** de Balzac. Ecrivant lui-même le livret de son nouvel opéra, en français donc, Francesconi s'intéresse au cynique Vautrin, figure multiple de la duplicité humaine, alias Jacques Collin, alias l'abbé Carlos Herrera, et donc Trompe-la-Mort, comme l'indique le titre de l'ouvrage. Manipulateur et hypnotiseur, il a le génie de la domination et de la manipulation psychologique, repérant immédiatement ses proies, victimes maléables de ses turpitudes : Lucien, Esther, Nucingen...

Le « Machiavel du bagne » finira chef de la police. Ce diable incarné sème l'esprit de la haine, de l'exploitation, mais avec une ruse qui vaut intelligence. Son génie est noir, aussi fort que la mort. C'est un Mephistophele, tout dévoué et sincère, pour ceux qui servent ses desseins ignobles. Trompe-la-mort ou la beauté du diable. L'opéra de Francesconi, sur les traces balzaciennes, sublimement inspirées avant Proust, élabore un labyrinthe illusoire qui singe mieux que la nature, la réalité du jeu social. La société est un théâtre, mieux vaut ne pas se prendre dans les filets des diables aux aguets : Lucien et Esther en paieront le prix le plus cher, sans que jamais, l'ordre de ce théâtre social ne soit inquiété, troublé, remis en question. Ici, toute illusion est perdue. Le

nouvel opéra de Luca Francesconi, outre sa parure formelle, ne serait-il pas un poil à gratter, un aiguillon dénonçant la barbarie ordinaire de nos sociétés au bord de l'implosion ?

[Luca Francesconi : Trompe-la-mort](#)
[PARIS, Palais Garnier](#)
[du 16 mars au 5 avril 2017](#)

OPÉRA EN DEUX ACTES, création mondiale, mars 2017
MUSIQUE ET LIVRET : Luca Francesconi (1956)
D'APRÈS Honoré de Balzac

DIRECTION MUSICALE : Susanna Mälkki
MISE EN SCÈNE : Guy Cassiers
Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

[RESERVEZ VOTRE PLACE, + D'INFOS](#)
[sur le site de l'Opéra national de paris, Palais Garnier](#)

Distribution :

JACQUES COLLIN / CARLOS HERRERA / TROMPE-LA-MORT

Laurent Naouri

ESTHER

Julie Fuchs

LUCIEN DE RUBEMPRÉ

Cyrille Dubois

LE BARON DE NUCINGEN

Marc Labonnette

ASIE

Ildikó Komlósi

EUGÈNE DE RASTIGNAC

Philippe Talbot

LA COMTESSE DE SÉRIZY

Béatrice Uria-Monzon

CLOTILDE DE GRANDLIEU

Chiara Skerath

LE MARQUIS DE GRANVILLE

Christian Helmer

PEYRADE

(un espion)

François Piolino

CORENTIN

(un espion)

Rodolphe Briand

CONTENSON

(un espion)

Laurent Alvaro



Radiodiffusion le mercredi 31 mai 2017 à 20h dans l'émission « Le concert du soir », sur France Musique

LIRE aussi notre [BIO express de Luca Francesconi...](#)

Luca Francesconi (né en 1956). Le compositeur libre. C'est en écoutant Richter lors d'un récital à Milan que le jeune Luca se prend de passion pour la musique ; il fera comme le pianiste. Formé au Conservatoire milanais (classe de composition de Azio Corghi), Francesconi conserve une liberté et un appétit intact en admirant après Richter, Pollini qui joue comme s'il improvisait, et Berio dont Laborintus le marque profondément. Ainsi ni post Nono, ni post Sciarrino, Francesconi sera d'abord lui-même. Auprès de Berio dont il est l'assistant au moment de la création de La Vera storia à La Scala, Francesconi apprend un métier, une discipline. Proche de Donatoni, pourtant moins connu, le jeune compositeur s'affirme avec sa première partition d'ampleur en 1982, Passacaglia pour grand orchestre. Son projet est de rétablir le lien entre intellect et corps, pensée et sensualité. L'homme aime transmettre, cultiver le temps long avec peu de personne pour approfondir toute relation ; il prend très au sérieux son activité de professeur. Comme directeur de la Biennale de Venise (pendant quatre années : 2008-2011) il s'inscrit dans un terreau d'initiatives qui repensent le geste créateur hors de toutes contraintes et de tout compromis.



VIDEO, entretien avec Luca Francesconi, à l'occasion du Festival Présences 2016 : Oggi l'Italia! Focus sur les compositeurs italiens / à 9'52 : le compositeur précise son écriture et sa pensée musicale où pèsent les notions de séductions et de mélodie... : « je compose en ligne »...

Nantes et Angers : les nouvelles Noces de Figaro de Caurier et Leiser

NANTES, ANGERS. Mozart : Le Nozze di Figaro, 6 mars – 9 avril 2017. NOUVELLE PRODUCTION ATTENDUE. Après un Don Giovanni, âpre et brûlant en son érotisme sans fard, où pointe le mal être solitaire des protagonistes, le duo de metteurs en scène **Patrice Caurier et Moshe Leiser** (auxquels l'on doit tant de réalisations théâtrales si convaincantes : oui l'opéra c'est aussi surtout du théâtre...) abordent le sommet de la trilogie Mozart et Da Ponte : **Le**



Nozze di Figaro. Nouvelle production événement à Nantes et à Angers. Abusant de son droit de cuissage, le comte Almaviva, rongé par la luxure irrépressible, insatiable, harcèle la camériste de son épouse délaissée d'autant, Susanna. Or celle-ci va se marier à Figaro (d'où le titre de l'opéra) : l'opéra commence avec le duo des deux futurs époux que le service pour leurs maîtres sépare... Dans ce labyrinthe des coeurs éprouvés et tentés, chacun doit défendre son intégrité, entre moralité et fidélité, malgré la tentation du désir et de la dangereuse sensualité (l'émotivité fragile du jeune page Chérubin, tout inféodé au démon Eros et désir). Entre morale et marivaudage, éblouit la raison pourtant vacillante du jeune couple Figaro et Suzanna.

Contre la déloyauté et le mensonge du Comte, s'organise la résistance fraternelle du clan de Susanna auquel se rallie l'espérance de la comtesse répudiée par son mari trop volage. Davantage que le texte de Beaumarchais et son enjeu politique, la musique de Mozart comme aimantée par la verve poétique du livret de Da Ponte exprime la pulsion, et le vertige émotionnel quand le cœur se trouble et la raison vacille.



A Vienne pour Joseph II, Mozart qui vient de composer en 1782, en allemand, L'Enlèvement au sérail, sans vraiment convaincre, écrit donc Les noces de Figaro en 1785, inspiré par la pièce polémique du français Beaumarchais. C'est

le directeur de théâtre et impresario d'une troupe de comédiens chanteurs, Shikaneder, futur complice de La Flûte enchantée, qui propose l'idée du Mariage de Figaro. Le livret sera adapté par le poète libertin Da Ponte (poète impérial), rencontré en 1783. Interdite par la censure impériale, la pièce est finalement acceptée par l'Empereur car il s'agira d'en édulcorer les pointes politiques et la satire sociétale, pour en tirer une pure comédie italienne. C'était mal connaître le trouble et l'ambivalence de la musique mozartienne qui signifie au delà des mots et des situations,

en renvoyant comme dans le futur Don Giovanni, à la solitude profonde des âmes désirantes. Quoi de plus bouleversant par exemple que l'air de la Comtesse *Porgi amor*, ou l'errance inquiète de Barberine ? Jamais une musique n'est allé aussi loin dans l'expression de la sincérité des sentiments... **Les Nozze di Figaro sont créées le 1er mai 1786.**

Les Noces de Figaro de Mozart
Nouvelle production présentée par Angers Nantes
Opéra

Informations
Réservations

8 représentations

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

lundi 6, mercredi 8, vendredi 10, dimanche 12, mardi 14 mars 2017

ANGERS GRAND THÉÂTRE

mercredi 5, vendredi 7, dimanche 9 avril 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Réservations et infos sur le site d'Angers Nantes Opéra / page Les Noces de Figaro de Mozart par Patrice Caurier et Moshe Leiser :

<http://www.angers-nantes-opera.com/figaro.html>

Approfondir

LIRE aussi notre [dossier spécial Les noces de Figaro de Mozart](http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/)
/ [L'opéra des femmes](http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/)
<http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/>

MONTEVERDI 2017. Nouvel
Ulysse à PARIS, TCE

PARIS, TCE. Monteverdi : Ulysse, 28 février-13 mars 2017. Chanteur vedette de la production parisienne, **le ténor franco mexicain Rolando Villazon**, interprète du rôle-titre : Ulysse / Ulysse, héros accablé mais digne et courageux-, mène une manière de thérapie vocale depuis plusieurs années... Plus de rôles trop lourds pour lui, mais un choix de répertoire qui reconstruit et préserve une voix demeurée entière ; soit Mozart à



Baden-Baden où il poursuit l'enregistrement sur le vif des grands opéras de Mozart (Titus dans La Clémence de Titus, les 6 et 9 juillet 2017); et avec Emmanuelle Haïm, une aventure initiée depuis 2006, qui le mène aujourd'hui sur les rives monteverdiens, à Paris, **à partir du 28 février**. Avec la chef d'orchestre, le ténor modifiant couleurs, maîtrisant autrement son vibrato (avant assez envahissant), renouvelle sa technique et son style. Il a chanté la partie du narrateur (Testo) dans Le combat de Tancrède et Clorinde (en 2006). Il a découvert les délices du chant monteverdien où la langue et son articulation sensuelle priment avant tout. Où le chant et l'orchestre, la musique et le théâtre fusionnent totalement, dans un spectacle poétique qui mêle alors les genres : tragique, pathétique, comique, amoureux...

L'opéra à Venise en 1640

Le retour d'Ulysse dans sa patrie

Il Ritorno d'Ulisse in patria



Le théâtre parisien affiche le premier grand drame lyrique de Monteverdi en 1640, alors à Venise où dans les années 1640, le Crémonais, inventeur de l'opéra baroque (Orfeo créé à Mantoue en 1697), reprécise les éléments de son théâtre musical. Le compositeur cisèle une langue chantée très proche du parlé (recitar cantando), où le verbe colore les situations et conduit l'inéluctable drame : l'attente solitaire mais

loyale de sa fidèle épouse Pénélope ; l'arrogance des jeunes prétendants qui se disputent la main de la reine en titre et qu'ils croient veuve à remarier, car tout le monde pense Ulysse, mort à la suite de son retour de Troie.

Fidèle à la mythologie, Monteverdi met en avant le destin vengeur du héros : Ulysse de retour sur l'île d'Ithaque peu compter sur l'aide de Minerve, surtout de son fils Télémaque pour tuer un à un, en se servant de son arc qu'il est le seul à pouvoir bander, chaque prétendant indigne autant qu'insolent... Toute situation, chaque épisode n'est développée que s'ils dévoilent la psyché de chaque protagoniste, mettant à nu chaque caractère. Grâce à Monteverdi, l'opéra se pare d'une vérité dramatique et d'un réalisme à la fois linguistique et esthétique qui restent uniques à son époque. Depuis 1637, avec l'inauguration du Teatro San Cassiano, l'opéra public payant est né et permet à chacun, quelle que soit son origine et son statut dans la cité, d'assister à une représentation, pourvu qu'il s'acquitte d'un billet. Le goût

va changer : 3 ans après la création de l'opéra payant (qui n'est donc plus exclusivement un passe-temps aristocratique et royal comme s'était le cas avec Orfeo en 1607), **Monteverdi s'ouvre déjà en 1640 aux attentes des spectateurs** : effets de machineries et transformations à l'appui. Les Choeurs si présents (et d'essence madrigalesque et pastorale dans Orfeo) ont perdu leur fonction motrice. Le compositeur enrichit l'intrigue d'une seconde intrigue, plus légère et comique (l'ogre Iro) ou amoureuse (le couple des amants Mélanthe et Eurymaque)..., le monde des dieux et celui des hommes, éprouvés selon le caprice divin, cohabitent ; Minerve, déesse protectrice pour Ulysse, assure le lien entre les deux scènes.

La diversité des personnages, le raffinement dramatique et psychologique des recitatifs, modèles absolus du genre (prière tragique de Pénélope dans l'attente de son époux absent), la profondeur des situations exigent pour réussir l'opéra, une distribution soignée qui assure la caractérisation de chaque individualité. A ce jour, seuls les chefs, Garrido et Christie ont réussi à relever tous les



défis d'une oeuvre passionnante, curieusement absente ou rare des scènes d'opéras. Or avec Ulysse, davantage que dans Le Couronnement de Poppée de 1642, Monteverdi précise avec génie sa propre conception de l'opéra vénitien Arguments prometteurs de la production parisienne présentée au TCE, l'Ulysse de Rolando Villazón, la Pénélope de Magdalena Kožená, et le Télémaque de Mathias Vidal... Spectacle d'autant plus opportun en 2017 qui marque [les 450 ans de la naissance de Claudio Monteverdi \(voir notre dossier spécial MONTEVERDI 2017\)](#). Illustration : répétitions au TCE à Paris avec R. Villazon et

M. Kozena (DR)

Diffusion sur France Musique, dimanche 26 mars 2017, 20h.

[Le Retour d'Ulysse patrie de Monteverdi](#)
[PARIS, Théâtre des Champs Elysées, TCE](#)
[5 représentations](#)
[Les 28 février, 3, 6, 9 et 13 mars 2017](#)

Emmanuelle Haïm, direction
Mariame Clément, mise en scène

Rolando Villazón, Ulysse
Magdalena Kožená, Pénélope
Katherine Watson, Junon
Kresimir Spicer Eumée
Anne-Catherine Gillet, L'Amour / Minerve
Isabelle Druet, La Fortune / Mélantho
Maarten Engeltjes, La Fragilité humaine / Pisandre
Callum Thorpe, Le Temps / Antinoüs
Lothar Odinius, Jupiter / Amphinome
Jean Teitgen, Neptune
Mathias Vidal, Télémaque
Emiliano Gonzalez Toro, Eurymaque
Jörg Schneider, Irus
Elodie Méchain, Euryclée
Le Concert d'Astrée



RESERVATIONS et INFOS sur [le site du TCE, Théâtre des Champs Elysées, page dédiée au Retour d'Ulysse dans sa patrie, 1640, de Claudio](#)

[Monteverdi](#)